

AUJOURD'HUI

Rabeats ► Le gros morceau de la fête de la Musique d'Hazebrouck, c'est aujourd'hui, avec un marché, ce matin, en fanfare, un pique-nique musical et surtout les Rabeats en concert à 18 h 30. ■

BONJOUR ► Votre avis compte !

Ils sont forts ces Belges. Surtout à Poperinge. La ville lance, en ce moment, une vaste expérimentation pour concevoir la cité du futur. Tracé des rues, enseignes commerciales, vie sociale et culturelle, tous les habitants de Pope-

ringe sont ainsi invités à répondre à un questionnaire sur le site Internet de la ville. Suivront des tables rondes en septembre et un plan d'aménagement de la ville 2013-2019. Génial, non ? Je me vois tout à fait répondre à ces questions

pour Hazebrouck. J'aurais plein d'idées ! Je voudrais, par exemple, un square sur la Grand-place avec, à la place des voitures, des terrasses de café. Et si on lançait des consultations avant les municipales ? ■ R. R.

PENSEZ-Y !

Fêtes de la Lys ► Elle se dérouleront le dimanche 7 juillet de 11 h à 18 h aux Prés de la ville à Merville. Au programme : balades à poney, boule flamande, structures gonflables. ■

LE PORTRAIT DU DIMANCHE

Clément Ducheine, deuxième au concours de médecine, l'esprit vif dans un corps sain

C'est ce qu'on appelle une tête. Clément Ducheine était assis l'année dernière sur les bancs du lycée pour passer son bac et il vient de décrocher la prestigieuse deuxième place au concours de médecine à Lille 2. Devant près de 3 000 étudiants. La méthode du jeune Hazebrouckois de 19 ans ? Avoir l'âme d'un battant, de l'abnégation et une volonté sans failles.

PAR RAPHAËLLE REMANDE
hazebrouck@lavoixdunord.fr

Ses doigts couraient sur les cordes de la guitare trop délaissée ces derniers mois. C'était enfin les vacances et Clément Ducheine se détendait chez lui, à Hazebrouck, près de l'étang du Sween Pleck. Quand sa maman lui a tendu son portable qui sonnait. Numéro inconnu. Clément a décroché « et il a changé de couleur ! » lui a ensuite raconté sa mère. Au bout du fil, le doyen de la faculté de médecine de Lille. Celui « qu'on voit en bas de l'amphi, qui nous donne des cours », s'en étonne encore le jeune garçon. Il appelait en personne pour féliciter Clément Ducheine, reçu deuxième au concours général de médecine.

Aujourd'hui, au lycée des Flandres, on n'est pas peu fier – alors que des centaines d'élèves viennent d'en découdre avec l'épreuve fatidique du bac –, de présenter la réussite du jeune poulain. Un peu timide, l'air presque enfantin, Clément Ducheine se présente en short et T-shirt bleu floqué d'un vélo, sa grande passion. De retour dans le cocon d'un lycée dont il avoue avoir été parfois nostalgique pendant l'année.

« Je m'attendais à ce que médecine soit quelque chose de très dur mais c'était vraiment dur avec beaucoup de sacrifices. » Ayant préféré rester à Hazebrouck – « aux petits oignons avec ses parents », comme il



Clément Ducheine s'est classé deuxième au concours de médecine.

dit gentiment – il s'est retrouvé propulsé dans des amphis de centaines de personnes. « Ce n'est pas une mauvaise ambiance mais c'est assez froid comme atmosphère, les gens ne se parlent pas trop. Il faut al-

ler chercher nous-mêmes les exercices à faire pour s'entraîner, les informations pour le fonctionnement de la fac... »

Surtout, à la fin de la première année, seuls 480 étudiants sur

près de 3 000 passent à l'échelon supérieur (c'est le fameux numerus clausus), un certain nombre a le droit de redoubler et d'autres (environ 15 %) doivent se réorienter. « La plupart font la pre-

mière année de médecine en deux ans », acquiesce Clément. Mais lui, dit-il simplement comme si cela n'avait rien d'extravagant, son objectif, c'était une seule année. « Quand je vois les sacrifices que c'est, je voulais faire ça en une année. Deux ans, ça aurait été un échec et je n'aime pas l'échec... »

Et quand Clément se fixe un objectif, il s'y tient. L'année der-

« Je voulais faire ça en une année. Deux ans, ça aurait été un échec et je n'aime pas l'échec... »

nière, il avait décroché son bac avec une moyenne de 18,7. « Je n'étais pas du tout stressé vu mes résultats de l'année. Et c'est idiot à dire mais j'étais déçu. J'aurais pu faire mieux », commente-t-il sans forfanterie. Cette année, il ne s'est s'octroyé que peu de pauses, sauf pour le VTT. « Je ne suis jamais trop sorti et j'ai mis de côté la guitare. »

Trouver sa vocation

Consulter et apprendre ses notes a aussi donné au jeune homme, à qui on a conseillé de faire médecine, l'envie d'ausculter comme jamais. « Je voulais plutôt être professeur d'anglais ou de sport. Mais mon père, étant prof, me l'a déconseillé. Et en fait, j'ai aimé toutes les matières. C'est passionnant de comprendre la complexité du corps. »

Son premier stage, il va l'effectuer à partir de demain, en service cardiologie avec un infirmier de l'hôpital d'Armentières. À terme, il se voit bien médecin du sport. Pour l'instant, il décompresse et passe son temps à pédaler sur les routes de Flandre avec son club du pays de Pévèle ou seul. Prêt à avaler les années d'apprentissage et de pratique qui s'ouvrent à lui avec une solide détermination. Ou comment donner corps au fameux précepte : un esprit sain dans un corps sain. ■

► LES CONSEILS DE L'ÉTUDIANT

Vous avez envie de tenter médecine ? Voici les conseils de Clément Ducheine, préceptes également valables pour d'autres cursus à la fac. Le jeune Hazebrouckois n'a qu'un seul credo : ne jamais prendre de retard et apprendre ses cours le jour même où on les reçoit.

« Il ne faut pas passer au-dessus et se dire qu'on verra ça le week-end d'après. » Autre indication : « Prendre son cours

dans tous les sens », autrement dit : « Il faut d'abord comprendre le cours et ensuite l'apprendre. Comprendre, c'est le plus long. » Les examens sont à base de QCM (questionnaires à choix multiples) et vérifient que les élèves ont vraiment compris. Enfin, pour Clément, il est bon d'aller à tous les cours mais aussi à tous les exercices. « Toutes les aides, il faut les prendre. » ■